

En pure perte. Le renoncement et le gratuit

Carlo Ossola. Paris, Payot & Rivages 2011, Rivages Poche Petite Bibliothèque 730, 91 p., 5 €.

Notre époque, fascinée par les mythes d’Ulysse, par les emblèmes de la sagesse active, a un peu oublié les vertus « passives » : la patience, le renoncement, le détachement, la pure perte de soi. Non plus la prise, mais la « déprise » de Roland Barthes, l’abandon, le détachement de Maître Eckhart, le fait de « se laisser aller en soi, au repos de soi », de « faire le vide » et le silence à l’intérieur et à l’entour. Le lieu en nous où cesse toute arrogance, où l’on accède sur la pointe des pieds, l’« existence minimale » accueillie avec une juste « retenue ». La « pure perte » est telle seulement si elle garde mémoire non de la perte mais de la pureté absolue de cet effacement sans traces.